Limousin **Compte Rendu de la visite du Petit Palais en Avignon**

Cécile

1ere L2

Nous avons eu la chance de visiter le Petit Palais en Avignon, le jeudi 10 mars 2016, accompagné de la seconde classe littéraire, et de deux professeurs de notre lycée Val de Durance, à Pertuis. Le musée du Petit Palais se situe à côté du Palais des Archevêques, sur la place du Palais, en Avignon. Ce musée a ouvert ses portes en 1976, et à célébrer cette année ses quarante ans d’existence. Il expose des peintures, des dessins, des sculptures, ou encore une grande collection de primitifs italiens, qui environne alors les milles œuvres. Ce musée est essentiellement basé sur la peinture de la première moitié du 16ème siècle, ce qui en fait l’une des particularités, et l’une des plus importantes collections internationales. Ce musée échange aussi des œuvres avec le musée du Louvre à Paris, mais aussi avec Berlin, en Allemagne. Nous nous sommes donc attardés sur des tableaux Italiens, du début du Moyen-âge, pour observer l’évolution des œuvres, et du statut du peintre, qui va s’établir en tant qu’artiste.

Au cours du temps, les peintures, et le statut de leurs peintres ont beaucoup évolué. En effet, au début du Moyen-âge, les artistes n’ont pas une place, un rôle important dans la peinture. Les nobles commandaient des tableaux, souvent des portraits, pour se faire de la publicité, et pour montrer au peuple qu’on est riche, et influant, comme le tableau Dante de Botticelli, qui met en avant le portrait d’un noble. Les tableaux étaient donnés à l’Eglise. On peignait sur du bois, d’où les trous qu’on peut apercevoir sur les tableaux, dû aux insectes.

Les peintres avaient du mal avec la perspective, par exemple, quand ils réalisaient les auréoles au-dessus des personnages. Les hommes avaient des visages longs et fins, et des expressions neutres. La Vierge Marie n’avait pas un aspect maternel, mais un aspect plutôt dur, et faisait aucuns gestes affectueux envers son enfant. En effet, elle était distante, et ne faisait aucuns gestes tendres envers son enfant, ce qui rappelle la représentation de la mère à l’enfant. Les tableaux avaient un fond d’Or ? Cet Or était collé avec une colle rouge, c’est pour cela qu’il y a parfois du rouge sur les tableaux.

Les hommes ne savaient ni lire, ni écrire, donc les tableaux leur permettaient de comprendre certaines choses, et de se tenir au courant de l’actualité. Le Christianisme était la religion la plus pratiquée. Il n’y avait pas de place pour les autres religions. Cette religion autorisait cependant la représentation des personnages divins. On peut aussi remarquer les tryptiques, qui sont des tableaux à trois volets, qu’on ouvrait pour les grandes occasions, et qui étaient fermés le reste du temps. Pour apprendre des techniques nouvelles, et trouver de l’inspiration, les peintres appréciaient voyager, car le voyage les influençait dans leurs représentations picturales, comme on peut le remarquer avec le tableau de Vittore Carpaccio, Sainte Conversation, peint vers 1460/1465.

Différents symboles reviennent dans les tableaux, comme les lys, les anges, les auréoles, ou encore les personnages importants et adulés, comme la Vierge Marie, ou Jésus. La volonté divin e est suggérée par l’utilisation de la couleur et de la lumière dorée, les ailes, ou les aurores. L’une des scènes les plus présentée est la Crucifixion du Christ, car c’est un moment emblématique de l’histoire de la Bible. D’autres scènes sont aussi représentées, comme la naissance du Christ, la descente de la Croix, la déploration du Christ, ou encore le couronnement de la Vierge. Marie-Madeleine a aussi été peinte, et ce souvent avec des couleurs comme l’orange, le rouge, qui représente l’amour et la passion. Certaines références mythologiques sont remises en avant, comme avec le tableau Les Amours de Pasiphaé de Maître des Cassoni Campana. Ce tableau est particulier car il met en avant, six fois, Pasiphaé qui réalise différentes activités, à différents endroits. Au premier plan, on peut voir Pasiphaé qui surveille un troupeau de bœufs, puis qui nourrit une vache. Au second plan, elle se situe sur le balcon d’un château, puis danse avec un homme, entre les bêtes. Au troisième plan, cette dernière fait brûler du bois. Au quatrième plan, elle est accompagnée du même homme, et elle encadre une vache noire.

Entre le 14ème et le 15ème siècle, on peut relever des évolutions, notamment dans les tableaux ou sont représentés la Vierge et l’enfant. Marie paraît plus aimante, douce et attentive, comme le montre le tableau La Vierge et l’Enfant de Botticelli. Les perspectives sont mieux maîtrisées, les auréoles sont plus fines, et mieux dessinées. En général, la perspective est mise en valeur, par exemple avec le tableau L’Annonciation de Bartolomeo Della Gatta, avec les carreaux au sol, les grandes lignes blanches, le fond bleu ajoute une profondeur car on a une vue sur l’horizon. Les colonnes cadrent le tableau, et les portes au fond donnent un aperçu sur la ville. Ce tableau apporte aussi une certaine sérénité, grâce à la présence du blanc, d’une colombe qui représente la Paix. L’architecture permet donc de cadrer la scène.

Les enfants sont souvent mal imaginés, soit avec des têtes d’adultes, ou de personnes âgées. Ensuite, les enfants deviennent joufflus, avec des grosseurs au niveau des joues. Les corps sont idéalisés, les paysages deviennent précis. Un pont en pierre peut représenter un lien entre l’Ancien et le Nouveau Testament. On maîtrise mieux les perspectives, et surtout l’artiste signe enfin son œuvre. Même si ce dernier ne l’a pas forcement réalisé seul, mais avec l’atelier qui peut porter son nom.

J’ai apprécié visiter le musée du Petit Palais. J’ai été initié à l’art, à l’histoire mais aussi à l’architecture du château. De nombreuses œuvres m’ont intéressé, et plu, comme le tableau La Vierge et l’Enfant de Botticelli. Cette peinture m’a intrigué car elle était vraiment agréable à regarder, et particulièrement douce. La précision, le paysage en arrière-plan, la représentation de Marie m’ont touché. Ce musée est très agréable à visiter, très spacieux et les guides y sont très accueillants. Cette journée m’a donc permis d’apprendre, et d’acquérir de nouvelles connaissances, et de découvrir de magnifiques œuvres, avec chacune leurs particularités.